

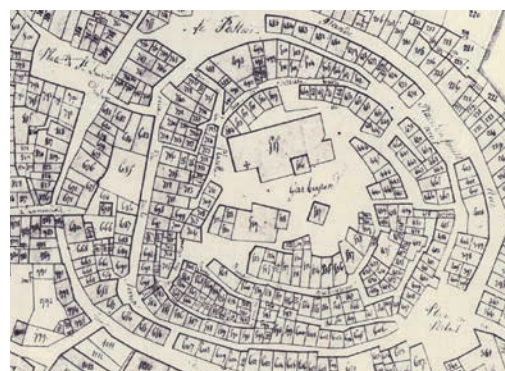
# L'ÉGLISE

# PAROISSIALE

# DE RIANNS

## L'ÉGLISE PAROISSIALE NOTRE-DAME-DE-NAZARETH

Après une première église médiévale et une église moderne, l'actuelle église paroissiale est le troisième édifice élevé sur les hauteurs du *castrum* de Rians. Si son projet de construction voit le jour dès la seconde moitié du 19<sup>e</sup> siècle, la recherche de financements et le choix de son emplacement repoussent le lancement des travaux en 1874. Ensuite, le défoncement du sol suite à la démolition de l'église moderne devient rapidement problématique et le chantier est interrompu quatre ans, le temps pour Joseph-Guillaume Pognet, prêtre-architecte du projet, de proposer de nouveaux plans. Les travaux sont alors confiés à l'entrepreneur riansais Léon Barbaroux. La première pierre est finalement bénie et posée le 8 juin 1879, puis l'église trois ans plus tard à l'occasion de la fête patronale avant sa consécration en 1894.



Ancienne église paroissiale Notre-Dame-de-Nazareth au centre du castrum médiéval sur le plan cadastral, 1823, Archives départementales du Var, 3 PP 104 / 02

Quelques décennies plus tard, le Comité des amis de Rians et de son église, fondé en 1936, mène de premières restaurations sur la toiture, les vitraux ou encore l'accès à l'édifice avec la construction de l'actuel escalier en ciment menant à l'église. Durant la Seconde Guerre mondiale, deux obus tirés en 1944 dans le cadre d'affrontements endommagent fortement diverses parties de l'édifice, qui subit de nouveaux travaux jusqu'en 1946 sous la supervision de l'architecte Bernard et de l'entrepreneur Garcin. Encore aujourd'hui, la trace d'impact de la porte principale ou les trous d'obus colmatés de la voûte gardent en mémoire ces événements.



Église paroissiale Notre-Dame-de-Nazareth et ses abords, vers 1960 | Éditions Combier Imprimeur Mâcon, Archives de la Société des Amis du Vieux Toulon, fonds Malausse



Église paroissiale Notre-Dame-de-Nazareth vue depuis l'ouest

L'église reprend l'emplacement et l'orientation ainsi que la nef et les contreforts intérieurs du précédent édifice. De plan allongé et dotée de nombreux contreforts, elle est terminée par un chevet à sept pans percé d'autant de baies. Son clocher, au sud, est issu de l'édifice antérieur. La façade ouest, en pierre de taille polychrome et ornée de frises et motifs variés, présente un portail en arc brisé avec gâble et pinacle surmonté d'une grande arcature à rose centrale et d'une Vierge à l'Enfant. Deux tours dans-œuvre couronnées de tourelles à roses et baies à arcs brisés coiffées de toits coniques en pierre encadrent l'ensemble.

À l'intérieur, la nef et le chœur sont voûtés d'ogives séparées par des arcs brisés retombant sur des piliers à triples colonnes.

Au nord et au sud, les cinq travées formées par les contreforts intérieurs accueillent les chapelles latérales au-dessus desquelles court une tribune. Consoles sculptées ornées de masques et de crochets, chapiteaux à crochets, croix peintes encerclées et autres moulures finissent de composer le décor de cet édifice monumental, chef-d'œuvre de l'architecture néo-gothique caractéristique du 19<sup>e</sup> siècle.



Intérieur de l'église vu depuis le chœur

## MOBILIER RELIGIEUX

Maître-d'œuvre de l'édifice, Pognet est également à l'origine de la quasi-totalité de ses autels. Le mobilier de l'église illustre par ailleurs l'évolution des sensibilités religieuses entre la fin du 19<sup>e</sup> siècle et la première moitié du siècle suivant, avec des autels dédiés respectivement au Sacré-Cœur et Notre-Dame de Lourdes, et à sainte Thérèse de Lisieux et saint Antoine de Padoue, renommés au fil des dévotions. À observer aussi, les divers blasons et inscriptions liés aux personnalités ayant financé la construction de l'église ou de son mobilier.